

www.art-et-essai.org





L'ÉDITO DE FRANÇOIS AYMÉ, PRÉSIDENT DE L'AFCAE

ługues et Alain

La nouvelle est tombée brutalement pendant le Festival de Cannes: disparition, à 50 ans, de Hugues Ménager, une des figures bien connues et tout particulièrement appréciées de la maison Gaumont, côté distribution. Nous tenons, ici, à lui rendre hommage. C'était un réel plaisir de travailler avec lui. Clair, direct et à l'écoute. Avec la conviction tranquille qu'il y a toujours une solution à trouver même dans les situations un peu difficiles, un peu tendues. La cinéphilie d'Hugues était ouverte et généreuse avec ce souci de trouver la bonne place, la bonne durée pour les films qu'il distribuait tout en respectant les spécificités et les contraintes de chaque cinéma. Il était passé par la case ADRC et en avait gardé cette connaissance si précieuse du terrain. Il connaissait les lieux comme les personnes et cela facilitait grandement le dialogue.

Et, à cette triste nouvelle, vient s'ajouter, il y a quelques jours à peine, une autre disparition d'une personnalité du métier. Également discrète. Il s'agit d'Alain Duchâtel, bien connu de l'exploitation lyonnaise et bordelaise. Alain a successivement dirigé Les Alizés à Bron et Les Colonnes à Blanquefort. Il a démarré à une époque où l'exploitation des cinémas de périphérie était une véritable course d'obstacles : pour retenir le public attiré par le centre-ville de la métropole principale, pour arracher un accès

en nationale à certains films incontournables, pour trouver le meilleur équilibre possible entre le grand public et l'Art et Essai et pour convaincre inlassablement les élus de la nécessité de leur soutien. Alain travaillait dans la durée, imperturbable et convaincu. Ce n'était pas un pur et dur. Plutôt un doux qui aimait les mélanges. Les mélanges de films et le mélange des publics, avec toujours une exigence de qualité. À Blanquefort, il était devenu le directeur du centre culturel, développant une programmation de spectacles qui rivalisait avec les institutions bordelaises. L'une de ses grandes réussites fut la création du festival L'Échappée Belle qui acquit rapidement une notoriété nationale. Il avait réussi son pari: rassembler pendant quelques jours, autour d'une programmation joyeuse et inventive, tous les publics et toutes les générations, les enfants, les ados et les adultes, les néophytes et les amateurs. Qui peut en dire autant?

Hugues et Alain étaient réellement deux belles personnes. L'un des plaisirs, l'un des enrichissements de notre métier est justement de côtoyer des gens comme eux. Ils travaillaient pour l'intérêt général avec sincérité et sérieux. Ils vont nous manquer et nous adressons nos pensées les plus amicales à leurs proches ainsi qu'à leurs familles. Mais le plus bel hommage qu'on puisse sans doute leur faire, c'est de laisser leur esprit et leur passion continuer de nous inspirer.

Focus sur la fréquentation Art et Essai P. 2 Retour sur Cannes

Étudiants au cinéma à Cannes

Étude CNC: bilan énergétique des salles P. 14

P. 8-10

COMSCORE

Dans la brume

Si les données et les remontées de terrain des exploitants attestent d'une baisse chronique de la fréquentation depuis plusieurs mois et un changement des habitudes du public (cf. étude Ifop p. 10), le top 30 de la fréquentation Art et Essai avance en terrain inconnu, un an après la réouverture des salles.

Depuis près de deux ans, impossible de comparer les classements des films Art et Essai d'une année sur l'autre. À date équivalente, l'année 2019 caracolait à des hauteurs inédites, et en 2021, les cinémas n'avaient rouvert que depuis à peine plus d'un mois, avec un écart rarement vu entre une première place millionnaire (1683 863 pour Adieu les cons), une deuxième place reléguée à plus d'un million d'entrées d'écart (414572 pour Drunk) et une 30° place se hissant douloureusement au-dessus des 11 000 entrées. Se retrouvent tout de même des constantes en 2022, avec une absence criante de films américains Art et Essai porteurs (2 à peine depuis janvier, Nightmare Alley et Licorice Pizza), ce qui laisse le champ libre à une proportion écrasante de films français, (20 sur 30), trustant les 3 premières places (En corps, Un autre monde, Ouistreham). De même, on peut déplorer une sousreprésentation des comédies (3 à peine ce mois-ci - En corps, En même temps, Adieu Paris) et des films Jeune Public (3 seulement – Lynx, Jardins enchantés, Icare) susceptibles de rassembler un public plus familial pour redonner des couleurs à la fréquentation. Enfin, on enregistre cette année encore un écart impressionnant entre la première et la deuxième place, avec un creux de près 800 000 places entre En corps et Un autre monde. Les comparaisons étant inefficientes, comment lire, dès lors, ce top 30? Comme celui d'une fréquentation n'ayant, à la date du 31 mai, pas encore pleinement bénéficié des conséquences du masque obligatoire (28 février) ou du pass vaccinal (14 mars). S'il faudra attendre les prochains mois pour constater les effets

de certains allégements des règles sanitaires, comme la fin du port des levées de toutes les contraintes sanitaires, on ne peut que constater la morosité du marché, symbolisée par l'entrée de seulement 3 nouveautés depuis le dernier classement, arrêté alors au 14 avril: Les Passagers de la nuit, The Duke et Hit the Road, chacune réussissant tout de même de belles trajectoires, en s'arrimant respectivement aux 10e, 14e et 30e place entre 3 et 4 semaines d'exploitation.

L'été qui commence sera le premier véritable test pour observer plus précisément les mouvements du public, et si l'effet conjugué de la première canicule et des premières sorties cannoises permettra un rebond. Un indice, à l'heure du bouclage: la dernière comédie de Quentin Dupieux, Incroyable mais vrai, sortie le 15 juin, enregistre déjà un excellent démarrage, avec 112 002 entrées dès son premier week-end, ainsi que le film Jeune Public L'École du bout du monde, sorti le 11 mai, qui devrait dépasser la barre des 100000 entrées d'ici le prochain top 30.



Top 30 des films recommandés Art et Essai au 31 mai 2022

Films	Entrées	Cinémas en sortie nationale	Total Cinémas programmés	Coefficient Paris Province*
1. En corps (StudioCanal)	1 269 459	439	1623	3,7
2. Un autre monde (Diaphana)	484 044	271	1516	3,5
3. Ouistreham (Memento)	408 623	248	1585	4,5
4. Nightmare Alley (The Walt Disney Company)	400 723	269	1177	2,4
5. Les Jeunes Amants (Diaphana)	393 807	316	1310	4
6. Licorice Pizza (Universal Pictures)	363 967	185	1124	2
7. Les Promesses (Wild Bunch)	325 120	344	1329	2,8
8. Belfast (Universal Pictures)	248 539	211	1290	2,8
9. Enquête sur un scandale d'état (Pyramide)	223 940	197	1126	2,9
10. Les Passagers de la nuit (Pyramide)	171 165	250	864	2,7
11. Une jeune fille qui va bien (Ad Vitam)	161 184	202	971	3,1
12. Contes du hasard et autres fantaisies (Diaphana)	158 432	148	777	2,1
13. L'Ombre d'un mensonge (Ad Vitam)	140 115	162	874	3,5
14. The Duke (Pathé)	132 086	180	528	2,6
15. En même temps (Ad Vitam)	130 902	432	1161	3,9
16. Rien à foutre (Condor)	130 369	161	662	2,5
17. Twist à Bamako (Diaphana)	127 032	159	919	3,8
18. Mes frères et moi (Ad Vitam)	121 865	195	1056	3,8
19. La Vraie Famille (Le Pacte)	118 695	253	1011	3,6
20. Lynx (Gebeka Films)	111 172	157	992	7,9
21. Adieu Paris (Le Pacte)	105 017	77	675	3,2
22. Jardins enchantés (KMBO)	80 330	142	951	4
23. Petite nature (Ad Vitam)	80 072	112	705	2,9
24. Icare (BAC Films)	79 655	191	992	3,7
25. Le Monde d'hier (Pyramide)	78 596	172	673	2,4
26. The Chef (UFO)	73 327	83	614	1,9
27. Aristocrats (Art House Films)	71 961	87	413	1,9
28. Seule la terre est éternelle (Nour Films)	71 002	66	557	6,1
29. À l'ombre des filles (Ad Vitam)	70 050	165	960	4,3
30. Hit the Road (Pyramide)	67 358	82	517	2,5

* Coefficient Paris-Périphérie/Province

L'irrésistible ascension de Mikhaël Hers

Sorti le 4 mai dernier, Les Passagers de la nuit, 4^e film de Mikhaël Hers (et 1^{er} de ses films à être soutenu par le groupe Actions Promotion), a d'ores et déjà accompli une excellente carrière en 4 semaines avec 171165 entrées.

6 semaines d'exploitation (mais sur une cinquantaine de copies à peine), Amanda avait multiplié par 6 ce score au box-office, notamment en quintuplant son nombre de copies au plus fort de sa carrière (280 copies maximum). En 2022, ce pic de copies constitue à peu près la mise de départ consentie par le distributeur Pyramide pour Les Passagers de la nuit (236 copies en 1^{re} semaine), pour atteindre un maximum de 483 copies, signe d'un pari réussi. Par ailleurs, un marqueur indique l'ancrage de plus en plus affirmé des films de Mikhaël Hers chez les spectateurs et son succès grandissant: l'écart de fréquentation entre la 2° et la 3° semaine d'exploitation. Si Ce sentiment de l'été accusait en 2015 une chute de 66% de ses entrées, Amanda

limitait déjà cette baisse à 48% en 2018, et Les Passagers de la nuit ne perd cette année que 28 % de ses spectateurs.

Le signe d'un bouche-à-oreille meilleur de film en film et d'une attente réelle du public. Enfin, si Amanda avait fréquenté 67 % de salles Art et Essai en 1^{re} semaine d'exploitation pour finir à 83% en bout de course, Les Passagers de la nuit commence cette année son parcours à 57% pour finir à 69% dans les établissements équivalents au bout de 4 semaines. Des chiffres qui tendent à montrer que le succès constant de l'œuvre de Mikhaël Hers lui ouvre peu à peu un nouveau public, tout en préservant ses racines Art et Essai et de proximité.

France, house of Hamaguchi

Le succès du dernier film de Ryūsuke Hamaguchi, Contes du hasard et autres fantaisies, confirme l'amour du public français pour l'œuvre du réalisateur japonais, après le succès de Drive My Car, Prix des Cinémas Art et Essai 2021.

Avec 158 432 entrées pour un film à sketches au titre énigmatique depuis sa sortie le 6 avril dernier, Hamaguchi et son distributeur français Diaphana peuvent s'enorgueillir d'une relation durable avec les cinéphiles français. En effet, ce score reproduit presque à l'identique la trajectoire de Drive My Car et ses 194976 entrées sur une période équivalente, à la différence que ce précédent film bénéficiait de la dynamique de son Prix du scénario à Cannes et d'une sortie dans un mois d'août post-réouverture sans opposition majeure. Les deux films ont ainsi bénéficié du même nombre de copies (132 en début de carrière pour Drive My Car, 135 pour Contes du hasard, avec un pic à 270 pour le premier et 246 pour le second). Le principal enseignement de ces chiffres est l'impressionnante constante de fréquentation et de profil des spectateurs entre les deux films: un public majoritairement localisé à Paris et sa banlieue (61 % dans les deux cas), et client des salles Art et Essai (73 % en fin de carrière pour

Ce qu'exprime surtout ce beau score pour un

tation, loin de son niveau d'avant la crise

n'avait atteint que 40 417 spectateurs en

film sorti dans une période creuse de la fréquen-

sanitaire, c'est le succès grandissant du réalisateur

de 47 ans, en même temps que la confirmation

de l'homogénéité du public de ses 3 derniers

films. En effet, si, en 2015, Ce sentiment de l'été

Enfin, un dernier signe du succès désormais ancré d'Hamaguchi en France, bien identifié par le public depuis Asako I & II et Senses : on note une baisse de fréquentation d'à peine 2% pour Contes du hasard entre sa 2e et 3e semaine

d'exploitation, indiquant un excellent boucheà-oreille et une confiance des spectateurs envers un univers avec lequel ils se sont familiarisés un an plus tôt.



Drive My Car contre 72% pour Contes du hasard). Contes du hasard et autres fantaisies de Ryūsuke Hamaguchi

LE COURRIER ART & ESSAI-NUMÉRO 285-JUILLET 2022 LE COURRIER ART & ESSAI-NUMÉRO 285-JUILLET 2022

Decision to Leave Park Chan-wool

Fiction Corée du Sud, 2h18

Sortie le 29 juin Distribution:



La Nuit du 12 Fiction France, 1 h 55

Sortie le 13 juillet Distribution Haut et Court Cannes Première



As Bestas Fiction Espagne, France 2h15

Sortie le 20 juillet Distribution

Cannes Première

⊚ € €



Claire Denis Fiction France, 1 h 56

Sortie le 31 août

Distribution Ad Vitam

Ours d'argent de la meilleure Berlinale 2022



Decision to Leave Park Chan-wook

Hae-Joon, détective chevronné, enquête sur la mort suspecte d'un homme survenue au sommet d'une montagne. Bientôt, il commence à soupçonner Sore, la femme du défunt, tout en étant déstabilisé par son attirance pour elle.

Six ans après Mademoiselle et tout juste auréolé d'un Prix de la mise en scène au dernier Festival de Cannes, Park Chan-wook signe avec Decision to Leave un magistral film policier composite, romantique et dramatique. Avec son soin si particulier accordé à l'écriture de ses personnages, le réalisateur nous offre un récit serpentin, qui rappelle Sueurs froides de Hitchcock, un portrait sentimental complexe où se joue dans l'enquête une réflexion sur la fuite de l'être aimé, ainsi que sur la quête de la réciprocité des sentiments. Exempt de violence, Park Chan-wook embrasse avec ce film un ton étonnament calme pour son œuvre – notamment à l'aide de décors bardés de vagues et de brume sublimé par l'élégance de sa mise en scène.



As Bestas Rodrigo Sorogoyen

Antoine et Olga, un couple de Français, sont installés depuis longtemps dans un petit village de Galice. Ils pratiquent une agriculture écoresponsable et restaurent des maisons abandonnées pour faciliter le repeuplement. Tout devrait être idyllique sans leur opposition à un projet d'éolienne qui crée un grave conflit avec leurs voisins.

Dans ce thriller rural inspiré d'un fait divers, Rodrigo Sorogoyen continue d'arpenter la zone frontalière entre France et Espagne pour y mettre en scène la présence dérangeante de l'Autre, incarné par un couple de maraîchers français installé dans ce territoire reculé. C'est le basculement vers la violence, le rapport bestial tapi dans les relations humaines, dès l'ouverture du film, qui préfigure cette sauvagerie perpétuelle, une cruelle loi du plus fort. Les affres subis par les personnages instaurent une ambiance asphyxiante, évoquant le genre du southern gothic, dans une Galice filmée comme un décor de western.



La Nuit du 12 Dominik Moll

À la P], chaque enquêteur tombe un jour ou l'autre sur un crime qu'il n'arrive pas à résoudre et qui le hante. Pour Yohan, c'est le meurtre de Clara. Les interrogatoires se succèdent, les suspects ne manquent pas, et les doutes de Yohan ne cessent de grandir. Une seule chose est certaine, le crime a eu lieu la nuit du 12.

Le nouveau film de Dominik Moll, toujours accompagné à l'écriture par Gilles Marchand, est une enquête policière obsessionnelle, où la résolution du crime, si elle hante, n'est pas une fin en soi. Rappelant à certains égards le Zodiac de David Fincher, le cinéaste se concentre sur un travail policier dédaléen pour tenter d'atteindre la vérité. Au-delà de la dimension laborieuse de l'investigation, enquêteurs comme spectateurs prennent conscience du caractère universel du crime derrière La Nuit du 12, à mesure que le film se déploie comme une réflexion sur la violence systémique des hommes envers les femmes, et la place de celles-ci dans toutes les strates de la société. •



Avec amour et acharnement Claire Denis

Sarah et Jean s'aiment. Ils vivent ensemble depuis plusieurs années. Ils ont confiance l'un en l'autre. Le désir ne s'est jamais affadi. Un matin, Sarah croise par hasard François, son ancien amant, ce François qui lui a présenté Jean, ce François qu'elle a quitté pour Jean sans hésiter.

Les années passent, les films se suivent, et Claire Denis continue de s'appuyer sur des collaborateurs de longue date pour assurer la cohérence d'une filmographie protéïforme, glissant de genre en genre avec une aisance incomparable. Avant le thriller géopolitique (Stars at Noon), c'est avec ses fidèles Vincent Lindon (déjà à l'affiche des Salauds et de Vendredi soir), Juliette Binoche (High Life, Un beau soleil intérieur) et Grégoire Colin (Beau travail. Nénette et Boni, 35 Rhums), sans oublier Christine Angot à l'écriture, que la réalisatrice ausculte les jeux de l'amour et du hasard qui vont peu à peu déchirer un couple pourtant soudé. Entre cruauté et compassion, réalisme et fantasme, Avec amour et acharnement est un nouveau labyrinthe mental plein de bruit et de fureur.

Le Tigre qui s'invita pour le thé – Programme de courts métrages



Que feriez-vous si un tigre géant frappait à votre porte un après-midi, pour manger votre goûter, dévorer le dîner qui mijote et engloutir tout ce qui se trouve dans vos placards? Ce délicieux conte, adapté du flamboyant album de Judith Kerr, est précédé de trois courts métrages qui vous donneront un appétit... de tigre!

Un incontournable de la littérature jeunesse anglaise dans une première adaptation en film d'animation qui reste fidèle au livre. On v retrouve une ambiance colorée, les traits des personnages et les décors sur fonds blancs dans une animation soignée. Quatre courts métrages malicieux composent ce programme autour de félins aux caractères bien trempés!

Le Tigre qui s'invita pour le thé Programme de courts métrages

Animation Allemagne, France, Royaume-Uni

Sortie le 14 septembre

Distribution: KMBO

25^e Rencontres nationales Art et Essai Jeune Public

Du mardi 6 au jeudi 8 septembre 2022 dans les cinémas Le Katorza et Le Concorde à Nantes

Les Rencontres nationales Art et Essai Jeune Public proposeront des projections de films en avant-première et des présentations de films en cours de réalisation, mais aussi des rencontres avec des professionnel·le·s de la filière. Plusieurs temps d'ateliers pratiques et de réflexion seront également au programme de ces 3 jours.

Les temps forts des Rencontres

- Mardi 6 septembre : une masterclass avec la marraine de cette édition, Marie Desplechin
- Mercredi 7 septembre, matin: 3 ateliers – Retours d'expériences sur les 15-25 et bonnes
- Boîte à outils, animations pour débutants ;
- Parcours d'ateliers pratiques (découverte des trucages, table mashup, casque VR, doublage, prise de son).
- Mercredi 7 septembre, après-midi: une conférence sur le jeu vidéo et cinéma par Alexis Blanchet (maître de conférences spécialisé sur le jeu vidéo).
- **leudi 8 septembre :** une table ronde sur l'adaptation des livres pour enfants au cinéma.

Journée de formation «Animer une rencontre à destination du Jeune Public»

• Mardi 6 septembre de 9h30 à 16h30

(Formation complète – Inscriptions closes) Pour la 2^e année consécutive, une formation est proposée aux salarié.e.s et bénévoles des salles de cinéma adhérentes à l'association, quelles que soient leurs aptitudes à l'animation de rencontre. La formation sera présentée par Alexis Fradet (animateur-coordinateur pour l'éducation aux images), Agathe Fourcin (coordinatrice de MaCaO 7^e Art) sur la partie théorique et Camille Hamel (comédienne et chanteuse) interviendra sur la partie pratique.

Inscription aux Rencontres

Date limite: 16 août 2022. Contact: julie.aubron@art-et-essai.org. Rendez-vous sur www.art-et-essai.org.

Marie Desplechin, marraine de la 25^e édition

Écrivaine, scénariste, journaliste, militante écologiste, Marie Desplechin a écrit une centaine de livres. Dans ceux destinés à la jeunesse, elle explore différentes veines littéraires : le roman historique avec Les Filles du siècle : Satin grenadine, Séraphine et Capucine ; le roman à plusieurs voix, où se côtoient fantastique et réalité contemporaine, avec Verte, Pome et Mauve ; le récit désopilant sur l'adolescence avec Le Journal d'Aurore; la fantasy et l'étrange avec Le Monde de Joseph et Elie et Sam; ou encore un manifeste, comme Ne change jamais, destiné «aux citoyens en herbe». En 2020, elle a reçu la Grande Ourse du Salon du livre et de la presse jeunesse pour avoir «marqué durablement la littérature jeunesse». En parallèle, elle travaille régulièrement comme journaliste pour différents magazines et participe à l'écriture de scénarios de films. Marie Desplechin est née en 1959 à Roubaix.



© Léontine Behaeghel, L'école des loisirs

LE COURRIER ART & ESSAI-NUMÉRO 285-JUILLET 2022 COUP DE CŒUR DOCUMENT PASTILLE VIDÉO VISIBLE SUR LE FILM SUR LE FILM PLATEFORME LE COURRIER ART & ESSAI-NUMÉRO 285-JUILLET 2022 5

Histoires de petites gens – Djibril Diop Mambéty



Rashômon – Akira Kurosawa

«Les petites gens sont ces gens-là qui n'auront jamais de compte en banque. Ces gens-là pour qui le lever du jour est le même point d'interrogation. Les petites gens ont ceci en commun : un cœur pur dans un mouchoir de naïveté. Plus courageux qu'un naïf tu meurs. Entendons-nous bien. Le titre du film *Le Franc* ne désigne pas seulement la monnaie à gagner ou à voler mais aussi l'homme franc. Le Franc s'inscrit en conte numéro un dans la trilogie Histoires de petites gens. Suivront La petite vendeuse de Soleil et L'apprenti voleur. » Djibril Diop Mambéty, août 1994.

La ressortie de *Histoires de petites gens* est une mise en lumière bienvenue du réalisateur sénégalais emblématique, dont l'œuvre, et notamment le film Hyènes, a marqué et influencé le cinéma africain (Alain Gomis ou encore Mati Diop). La World Cinema Foundation de Martin Scorsese se chargea de réhabiliter son premier film Touki Bouki en 2008. On retrouve dans ces films à la fois réalistes, virtuoses et engagés des personnages attachants, combatifs et optimistes malgré toutes leurs difficultés. Un double soutien mérité des groupes Jeune Public et Patrimoine/Répertoire.

Histoires de petites gens Djibril Diop

Fiction Allemagne, France, Sénégal, Suisse 1994.1h20

Sortie le 6 iuillet Distribution:



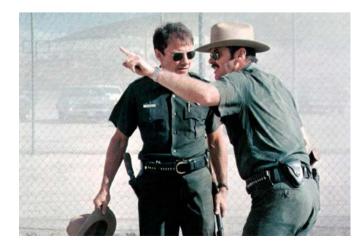


Dans le Japon de la fin Heian (794-1185), quatre personnes présentent des versions différentes d'un même crime. La première apparaît dans la bouche du bandit qui avoue être l'auteur du meurtre, puis vient celle de l'épouse qui annonce avoir tué son mari, puis celle du défunt samouraï qui, par la bouche de la médium, raconte s'être suicidé, et celle du bûcheron qui se dit avoir été témoin de la scène.

Après plus de soixante-dix ans, la Porte s'ouvre à nouveau avec la restauration du Rashômon, chef-d'œuvre emblématique d'Akira Kurosawa. Il signe un film de samouraïs pensé comme un puzzle complexe. Outre l'audace narrative – pour l'époque – du flashback comme socle du récit, c'est par l'intermédiaire de ses quatre personnages qu'il ajoute à chaque nouvelle version des faits un sens de lecture psychique et spirituel. À chaque récit, la solvabilité du crime s'effeuille, le film gagne en splendeur. Le récit polyphonique, cyclique mais toujours changeant, prend des allures de whodunit aux propensions philosophiques, où Kurosawa interroge la nature du réel comme somme de visions et illusions subjectives.

Rashômon Akira Kurosawa Japon, 1950, 1 h 28 Sortie **Distribution:**

The Border (Police frontière) – Tony Richardson



Charlie, policier de Los Angeles, est muté à la frontière mexicaine du côté d'El Paso afin de surveiller l'immigration clandestine très importante et la corruption de la police locale. Très soucieux de son travail, il fait une entorse au règlement en aidant une jeune Mexicaine dont le bébé a été enlevé pour être vendu à un couple

Une incursion américaine du cinéaste anglais Tony Richardson, initiateur avec Karel Reisz et Lindsay Anderson du Free cinema en Angleterre et connu notamment pour son film La Solitude du coureur de fond. Dans un genre différent, il propose ici un film précurseur en 1982 sur la thématique de l'immigration mexicaine aux États-Unis. Un film grand public et brillamment interprété par Harvey Keitel et Jack Nicholson. •

(Police frontière Tony Richardson États-Unis, 1982,

Sortie le 10 août **Distribution:**



Passeport pour Hollywood

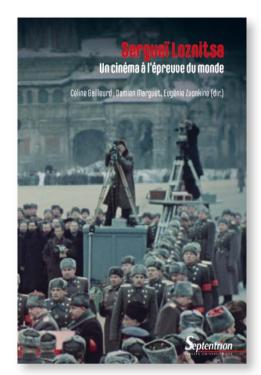
de Michel Ciment - Ed. Carlotta, 400 p. Paru le 21 avril 2022

Événement cinéphile : longtemps introuvable depuis sa première parution en 1987 et sa réédition en poche en 1992, ce livre référence, composé des entretiens menés par le critique Michel Ciment avec six des plus grands réalisateurs hollywoodiens, ressort aujourd'hui chez Carlotta dans une édition augmentée. En effet, les précédents échanges entre la figure tutélaire de la revue *Positif* et les cinéastes Billy Wilder, John Huston, Joseph L. Mankiewicz, Roman Polanski, Milos Forman et Wim Wenders se voient enrichis de trois entretiens avec Miloš Forman sur ses trois derniers films: Larry Flynt, Man on the Moon, Les Fantômes de Goya (en présence pour ce dernier de Jean-Claude Carrière) et une rencontre avec Wim Wenders sur Don't Come Knocking. Comme fil rouge de ces causeries, le besoin de Michel Ciment de faire parler ces maîtres de l'image sur ce que représente filmer l'Amérique, en Amérique. La principale qualité de ce recueil est de se pencher de façon très concrète sur les réalités de la création à Hollywood, du fonctionnement interne des majors aux diverses stratégies pour s'y assurer une forme d'indépendance. Une lecture indispensable pour comprendre l'incroyable capacité d'adaptation de certains des plus grands artistes de leur temps aux normes de l'industrie, tout en parvenant à préserver leur identité profonde à travers des chefs-d'œuvre tels que Le Limier, Amadeus ou Fat City.

MICHEL CIMENT PASSEPORT POUR **HOLLYWOOD**



Entretiens avec Wilder, Huston, Mankiewicz, Polanski, Forman, Wenders



Sergueï Loznitsa Un cinéma à l'épreuve du monde

Collectif, sous la direction de Céline Gailleurd, Damien Marguet et Eugénie Zvonkine – Ed. Presses Universitaires du Septentrion, 274 p. Paru le 7 janvier 2022

Au centre des attentions et des inquiétudes depuis le début de l'invasion russe en mars dernier, le cinéma ukrainien apparaît plus que jamais comme un espace de résistance perpétuelle à son immense et hostile voisin. Dans cette zone de combat symbolique, où l'écran blanc devient un marqueur d'identité, le réalisateur Sergueï Loznitsa tient une place prépondérante, tant grâce à son œuvre documentaire que de fiction. Auteur de près de 30 films, courts et longs, en une vingtaine d'années il s'est imposé comme le visage le plus connu de l'industrie de son pays, avec des films salués par la critique et en festivals (Donbass, My 7oy, Maïdan...). Cet ouvrage est la première étude globale autour de cette filmographie désormais incontournable pour comprendre les déchirements de ce pays martyr et contrasté, nourrie des réflexions historiques, esthétiques, critiques et analytiques de quinze contributeurs. De plus, l'ouvrage inclut également la transcription d'une masterclass et d'une rencontre avec le cinéaste.

Le cinéma français, émois et moi

de Paul Vecchiali - Ed. Libre & Solidaire, 832 p. Paru le 12 mai 2022

Il fallait bien deux tomes (Approches et Accomplissements) et près de 1000 pages pour permettre à Paul Vecchiali, cinéaste contrebandier et irrévocablement indépendant, de se pencher sur sa vie et son œuvre, de toute la hauteur de ses 91 ans, dont 60 passés derrière une caméra pour 70 films réalisés, dont le dernier, Pas... de quartier, vient de sortir en salle le 27 avril dernier. Une filmographie à laquelle s'ajoute une dizaine d'ouvrages publiés, notamment sa monumentale Encinéclopédie, consacrée à la filmographie des cinéastes français des années 1930, à laquelle s'ajoute désormais cette autobiographie fleuve. S'y retrouve toute la poésie et la délicieuse extravagance de ce dandy corse, qui se jeta à corps perdu dans le cinéma après avoir été ensorcelé par le visage de Danièle Darrieux, et qui continue de promener son esprit provocateur dans un cinéma français dont les conventions ne vinrent jamais à bout. Un récit épique en deux temps, sortes d'Illiade et d'Odyssée facétieuses, où la fiction se mélange à la réalité, illustrant de la meilleure façon le credo de cet artiste éternellement libertaire: « Le cinéma? C'est faire l'amour avec la vie!»



Le Courrier

ISSN n°2646-5868 ISSN n°2647-1973 Directeur de la publication : Rédacteur en chef:

Adjoint de rédaction :

Secrétariat de rédaction : Juliette Aymé Anne Ouvrard

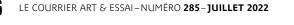
Ont participé à ce numéro : Valentin Jassin, Katriina Miola, Boglárka Nagy, Pierre Nicolas

Design graphique: Voiture14.com

l'Association Française des Cinémas Art & Essai www.art-et-essai.org

> Avec le concours du CNC

Une publication de











Réunion annuelle de l'AFCAE à Cannes

Crise de la fréquentation, bilans énergétiques des salles, groupe des associations territoriales, médiateurs, enquête IFOP... Beaucoup de sujets pour la réunion annuelle de l'AFCAE qui a remplacé une assemblée générale reportée pour raison statutaire.

En préambule, nouveaux enjeux et movens de la transition écologique ont été présentés par la co-vice-présidente de l'AFCAE et exploitante du cinéma Le Grand Action à Paris, Isabelle Gibbal-Hardy, qui a commencé sa prise de parole en rappelant l'énorme impact carbone du secteur. De fait, l'empreinte énergétique des salles est marquée à 90% par les modes de transports des spectateurs, v compris en centre-ville. Face à cette réalité, Isabelle Gibbal-Hardy a souligné l'importance de gestes et initiatives simples, tels que guider au mieux les spectateurs vers leurs salles de proximité, économiser l'énergie (renoncement au gaz, mettre un terme aux allumages permanents, ne pas surchauffer les établissements, remplacer les projecteurs au xénon par des projecteurs lasers...). À sa suite, Rafael Maestro s'est chargé de la

présentation des Associations Territoriales. en tant que responsable de ce groupe composé de 31 associations (1 nationale, 20 associations régionales, et 10 associations départementales), représentant plus de 1200 salles à travers la France. L'occasion de décrire avec précision le fonctionnement de ce groupe, fondé sur la convention CNC/Régions depuis 2004, et la façon dont elle œuvre à la diffusion culturelle et à l'éducation aux images, ainsi que ses nombreuses actions d'aide à l'exploitation, notamment grâce à la création de postes de médiateur rice s culturel·le·s. Sur ce sujet central, Rafael Maestro a montré que si le recours à ces personnes prescriptrices et accompagnatrices augmentait (77 en 2022, mais concentrés à 86% dans 3 régions - Nouvelle Aquitaine, Auvergne-

de 200 postes fixé par le CNC était encore loin d'être atteint, malgré un financement avantageux, découpé à 50% pour la région, 25% pour le CNC, et 25% pour l'employeur. De fait, les premiers retours de terrain démontrent que le recours à des médiateur·rice·s permet d'assister à une augmentation de la fréquentation grâce aux animations et à l'événementialisation des séances qui apportent une réelle valeur ajoutée aux films projetés, et font de ces nouveaux acteurs des supplétifs indispensables aux salles. Enfin, Guillaume Bachy, co-vice-président de l'AFCAE et exploitant des Cinémas du Palais à Créteil, a présenté la nouvelle opération Étudiants à Cannes, composée de 6 jeunes conviés par l'AFCAE en tant qu'ambassadeur rice s du programme Étudiants au cinéma, avec pour mission de sélectionner 2 à 4 films parmi les 10 projetés au cours des Rencontres nationales Art et Essai de Cannes afin de leur attribuer un label Coup de cœur Étudiants, et en faire la promotion nationale lors de leurs sorties respectives en parallèle de l'organisation d'événements locaux. Une première étape pour constituer l'assise d'un groupe de réflexion Étudiants au cinéma à vocation nationale. François Aymé a fait une synthèse du diagnostic et des priorités de l'AFCAE dans le contexte historique de crise de la fréquentation (cf. site AFCAE). Cette analyse a été suivie d'un échange avec la salle consacrée notamment aux questions de programmation et d'éducation au cinéma.

Rhône-Alpes, Hauts-de-France), l'objectif

Retrouvez la captation vidéo sur notre site courant juillet



François Aymé, président de l'AFCAE et le conseil d'administration © Isabelle Nègre

Rendez-vous avec le CNC

Comme chaque année, le président du CNC, Dominique Boutonnat, est venu à la rencontre des exploitant.e.s lors des journées professionnelles de l'AFCAE, pour présenter ses actions et ses projets en faveur de l'Art et Essai.

Par la voix de son président, le Centre National de la Cinématographie a ainsi annoncé son budget prévisionnel dévolu à l'Art et Essai. L'enveloppe 2022 s'élèvera ainsi à 18,5 millions d'euros, soit l'exact équivalent de celle de l'année précédente. Dominique Boutonnat a expliqué

que, une fois établi le bilan de la réforme Art et Essai, des propositions d'aménagement du classement Art et Essai des salles seront étudiées avec les organisations professionnelles. Le président du CNC a profité de ce temps d'échange avec le secteur pour assurer sa confiance dans la capacité du secteur de l'exploitation à surmonter la crise de la fréquentation, en rappelant que la « mort du cinéma » restait une antienne et avait toujours été démentie : « La salle restera le lieu de la rencontre avec une œuvre et des auteurs, et pas seulement avec un écran. » Pour appuyer cette assurance dans l'attractivité des salles, la diversité de l'offre des films, ou encore la plus-value apportée par l'événementialisation de ses séances, Dominique Boutonnat a fait la liste des différents dossiers en cours d'élaboration ou arrivés à l'heure des premiers bilans. Ainsi le fonds Jeunes Cinéphiles, dont le grand succès (plus de 400 cinémas inscrits, bien plus

qu'identifiés au moment du lancement) rend plus que jamais possible sa prolongation; ou encore Maternelles au cinéma, déployée dans un premier temps dans une quarantaine de départements, et bientôt progressivement étendue au niveau national, au même titre que l'expérimentation d'Étudiants au cinéma après sa création en Nouvelle-Aquitaine. De même, Dominique Boutonnat a réaffirmé l'importance désormais incontournable des médiateur rices. Enfin, Magali Valente, directrice du cinéma au CNC, a annoncé la publication, au cours du mois de juin, de l'étude commandée par le Centre sur le bilan énergétique des salles françaises, prélude à un état des lieux et à une planification pour la rénovation et l'adaptation du parc de salles.

Retrouvez la captation vidéo sur notre site courant iuillet

Table ronde: «Filière cinéma: quels nouveaux modèles?»



Lors de la dernière journée des Rencontres nationales Art et Essai, une table ronde a été organisée entre différents acteurs du secteur cinématographique pour mettre en commun et confronter les réflexions sur l'avenir de la filière et les nouveaux modèles pour redynamiser un milieu en crise après le Covid. Carole Scotta et Sidonie Dumas

Étaient présent es à cette discussion collective animée par le critique et président du Syndicat Français de la Critique de Cinéma Philippe Rouver: Xavier Albert, directeur général d'Universal France et Italie, François Aymé, directeur du cinéma Jean Eustache et président de l'AFCAE, **Sidonie Dumas**, directrice générale de Gaumont, Richard Patry, PDG de Noé Cinémas et président de la FNCF, Jane Roger, directrice de JHR Films et co-présidente du SDI et Carole Scotta, productrice et distributrice chez Haut et Court et co-présidente du DIRE. D'emblée, un consensus était palpable autour de la table, visant à réaffirmer avec force l'attachement au modèle de la salle de cinéma et à la dimension sociale et culturelle qu'elle génère, en totale opposition aux flux algorithmiques et impersonnels des plateformes. Ainsi, de Sidonie Dumas rappelant la volonté de la firme à la marguerite de continuer à produire des films conçus exclusivement pour le cinéma; à Xavier Albert assurant la croyance d'Universal en la plusvalue unique de la salle pour la vie d'un film; en passant par l'optimisme affiché de Richard Patry, rappelant la position relativement épargnée du cinéma dans la crise post-Covid (-30 à 40% de fréquentation) par rapport à d'autres secteurs culturels ou d'autres pays (600 salles fermées aux États-Unis), l'assemblée débutait sur un ton volontaire. Pour autant, à ces professions de foi ont vite répondu de fortes inquiétudes, portées notamment par Carole Scotta se demandant comment redonner confiance aux créateurs dans la sortie salle et comment donner une plus longue durée d'exposition aux films sur grand écran; par Jane Roger, constatant que la frilosité

nouvelle des spectateurs face aux propositions de cinéma impacte programmateur rice s et exploitant·e·s, plus rétifs à la prise de risque; ou encore par François Aymé, évoquant le triste taux de remplissage des salles, plafonnant en moyenne à 10% dès lors que celles-ci ne proposent pas d'animations ou de festivals pour mettre

en valeur les œuvres. De fait, l'un des thèmes récurrents de ces échanges aura été l'importance de plus en plus prééminente de l'événementialisation des séances et des animations aux yeux du public de l'après-Covid. Plus méfiant à l'idée de retourner en salles, ou ayant perdu ce réflexe, jadis ancré dans ses habitudes culturelles, celui-ci apparaît demandeur d'une valeur ajoutée autre que la qualité de la projection, toutes tranches d'âges confondues. Pour autant, si cette dimension semble naturelle dans le contexte de l'exploitation, François Aymé a rappelé que cela impliquait temps, formation et budget supplémentaire, notamment assuré par le fonds Jeunes Cinéphiles. Des conditions sine qua non pour fidéliser un public plus exigeant. Un public dont tous les acteurs réunis en salle Agnès Varda se sont demandés comment mieux le connaître, tout en reconnaissant avoir plusieurs longueurs d'avance sur les plateformes en la matière, grâce au lien humain régissant le fonctionnement des salles, mais aussi celui entre exploitant·e·s et distributeur·rice·s. Xavier Albert a ainsi milité pour une généralisation d'ateliers récurrents entre les différentes filières du milieu pour améliorer leur communication auprès des publics, ainsi que l'utilisation des datas via les outils numériques pour rationaliser et maximiser l'analyse des habitudes des spectateurs. Richard

Patry a également souligné les bénéfices palpables du pass Culture sur la fréquentation des jeunes depuis la réouverture des salles, constat confirmé plus tard par les équipes du pass (cf. p.10). En plus de la dimension humaine, l'architecture des cinémas comme produit d'appel auprès des spectateurs a été évoquée, François Aymé déplorant que trop peu de cinémas aient évolué dans leur esthétique et leur praticabilité depuis les années 1980 et 1990, et insistant sur l'importance de rendre de leur superbe à ces lieux pour en faire une étape supplémentaire et attractive dans l'expérience des spectateurs. Richard Patry abondait en ce sens, en prédisant un changement rapide de la forme même des cinémas, et notamment des multiplexes, qu'il imagine se diriger vers un modèle s'articulant autour d'une très grande salle, d'une salle moyenne, et d'une dizaine de toutes petites salles, cette refondation suivant également les contours des nouvelles réglementations écologiques (cf. étude CNC p.14). De façon globale, chacun e des acteurs de la table ronde a pu s'entendre sur l'idée selon laquelle le métier d'exploitant devait être rendu plus attractif tant aux yeux des spectateurs que des futurs professionnels. Enfin, au chapitre des propositions et des ambitions pour l'avenir, Jane Roger a rappelé la proposition, soulevée avant la crise sanitaire, d'organiser des États Généraux du cinéma afin, entre autres finalités, de trouver des solutions pour venir en aide à la distribution indépendante, particulièrement fragile dans ce nouveau contexte, se sentant souvent lésée face aux choix de programmation des salles. •

Retrouvez la captation vidéo sur notre site courant juillet

Présentation du pass Culture

Parmi les temps forts des Rencontres nationales Art et Essai, l'AFCAE et les équipes du pass Culture se sont réunis pour une présentation à destination des adhérent e.s. Son président, Sébastien Cavalier, et la directrice du développement, Hélène Amblès, ont fait œuvre de pédagogie, afin d'inciter les établissements encore hésitants à se joindre au dispositif.

Sébastien Cavalier a ainsi commencé par rappeler pas au pass Culture (1 360 salles inscrites, l'ampleur actuelle du pass Culture (plus de 1,8 million de jeunes inscrits) et son potentiel (4,5 millions d'étudiants), avant de présenter les excellents chiffres indiquant la relation étroite du pass Culture avec le cinéma. En effet, avec 737 000 réservations passées pour des séances de cinéma, équivalentes à 2 millions d'entrées au total, le cinéma se révèle être la deuxième source de dépense des jeunes, juste après l'achat de livres, quand bien même tous les cinémas ne participent

et 50% des cinémas Art et Essai). De fait, loin de disperser les pratiques culturelles des jeunes, plusieurs études ont ainsi démontré que: 76% des jeunes inscrits au pass Culture ont déclaré être allés plus souvent au cinéma qu'avant; 28% ont découvert à cette occasion un cinéma qu'ils ne connaissaient pas; et 50% d'entre eux s'y sont rendus à plusieurs en profitant de l'offre Duo. Ces retours d'expérience indiquent également le goût des 15-20 ans pour les offres exclusives,

les opérations exceptionnelles de type avant-premières, autant de moyens pour intégrer le cinéma dans leur mode de vie. Hélène Amblès a ensuite décrit le pass Culture comme un «bien public partagé» et un instrument de découvertes, permettant d'intensifier les pratiques culturelles, et a présenté les nombreuses actions mises en place par les équipes

du pass en direction des salles, notamment grâce aux 25 référent es présent es en régions auprès des acteurs culturels pour construire des offres adaptées aux différentes collectivités. Elle a ainsi cité l'exemple des deux chargés de développement en Auvergne-Rhône-Alpes ayant travaillé avec les cinémas Lumière à Lyon autour du Festival du film japonais en instaurant un jury de jeunes abonnés au pass, avant de rappeler l'existence d'une équipe au pôle programmation travaillant au niveau national avec les distributeurs pour aider la sortie des films, en modérant notamment des rencontres avec les équipes, ou en alimentant les réseaux sociaux. Enfin, en réponse à la question de nombreux adhérents désireux de savoir si une part variable du pass Culture donnée aux collèges et lycées pouvait être utilisée pour payer le transport des jeunes et lever ainsi ce frein connu à l'accès aux salles, Hélène Amblès et Sébastien Cavalier ont expliqué que le sujet était en cours d'étude et attendait la nomination du nouveau gouvernement.

Retrouvez la captation vidéo sur notre site



Hélène Amblès, Sébastien Cavalier et Guillaume Bachy © Isabelle Nègre

Enquête AFCAE/IFOP

L'enquête sur les nouvelles pratiques des spectateurs des plateformes de streaming

L'AFCAE a commandé une étude à l'Institut de sondages d'opinion IFOP, réalisée entre le 31 mars et le 5 avril 2022, selon un mode de recueil en ligne, auprès d'un échantillon de 2000 personnes âgées de 15 ans et plus. L'enquête a porté sur les abonnements aux offres Netflix, Prime Vidéo, Disney+, OCS, My Canal, Salto, Apple+ et SFR Play, sur une sélection de 38 séries et films grand public et Art et Essai proposés par ces opérateurs. Avec pour objectifs d'observer les taux d'abonnement aux plateformes pour chaque opérateur, les principales motivations et usages des abonnés, les éventuelles conséquences sur leur fréquentation des salles et enfin d'avoir des repères sur les niveaux de visionnement des séries et films grand public comme des films d'auteur. De cette étude inédite ressortent plusieurs enseignements. Tout d'abord, 32 % des sondés ayant souscrit un abonnement indiquent avoir sauté le pas durant les deux périodes de fermeture des salles, et ne pas avoir interrompu leur abonnement après la réouverture. De plus, parmi les 32% des Français se rendant au moins une fois par mois au cinéma depuis mai 2021,62% d'entre eux combinent cette habitude avec au moins un abonnement à une plateforme, et 41 % des usagers de plateformes affirment aller moins souvent, voire plus du tout, au cinéma. L'étude soulève une autre réalité : les plateformes, Netflix en tête plébiscitée par 58% des 25-49 ans et 45% des utilisateurs, sont surtout un espace de consommation de séries. Toutes les plateformes, sans exception, apparaissent comme un écosystème peu accueillant pour les films d'auteurs prestigieux, qui plafonnent à de très faibles scores, à l'image de The Power of the Dog de Jane Campion, Ours d'Argent à Berlin, vus par à peine 4% des sondés. Une enquête inédite reprise par de nombreux médias qui permet de donner des repères objectifs sur les nouvelles habitudes audiovisuelles des publics. •

Retrouvez l'intégralité de l'étude et la captation de la présentation

des résultats de l'enquête sur notre site

ART& ESSAI 2022



Sans filtre de Ruben Östlund

Pour la 4^e année consécutive depuis sa création en 2019, le Prix des Cinémas Art et Essai, organisé par l'AFCAE en partenariat avec le Festival de Cannes, a été décerné à un film en compétition de la Sélection Officielle par un jury international d'exploitant.e.s. Le jury, présidé par Caroline Grimault (*Katorza*, Nantes, France). était composé cette année de Daira Āboliņa (Splendid Palace, Riga, Lettonie), Andrea Crozzoli (Cinemazero, Pordenone, Italie), Mohamed Lansari (Cinémathèque de Tanger, Maroc) et Emmanuel Papillon (Louxor, Paris, France). Après Parasite en 2019, Drunk en 2020, et Drive My Car en 2021, le prix est revenu à **Triangle of Sadness** (Sans filtre) de Ruben Östlund, distribué par Bac Films, dont la sortie en salles est annoncée pour le 28 septembre 2022. À noter qu'il s'agit de la deuxième fois, depuis *Parasite* en 2019, que le choix du jury coïncide avec la Palme d'or. De plus, comme en 2019 avec Les Misérables et en 2021 avec La Fracture, le jury a tenu à décerner une mention spéciale, attribué à EO (Hi-Han) de Jerzy Skolimowski, distribué par ARP Sélection, dont la sortie en salles est annoncée pour le 19 octobre 2022. •

Coup de cœur Étudiants au cinéma à l'aube d'une grande aventure cinéphile



Aux côtés des nombreux-ses professionnel·lle·s présent·e·s, cinq étudiant·e·s du programme Étudiants au cinéma ont pu découvrir les 10 films présentés lors des Rencontres nationales Art et Essai 2022, en amont du Festival de Cannes, et participer aux échanges professionnels. Confronté aux contraintes, spécificités et enjeux de l'exploitation, notre groupe de jeunes a choisi trois coups de cœur parmi la sélection des Rencontres.

Dans le cadre du dispositif expérimental Étudiants au cinéma porté par l'AFCAE et CINA* (association territoriale des Cinémas Indépendants de Nouvelle-Aquitaine), cinq élèves venus de toute la France, d'Amiens à Bordeaux, en passant par Poitiers, Créteil et Paris ont été sélectionnés pour être les ambassadeurs rices de ce projet lors des Rencontres nationales Art et Essai. C'est grâce au partenariat constitué pour l'occasion par l'AFCAE avec l'ACAP (Pôle régional en région Hauts-de-France), les Cinémas Indépendants Parisiens, l'université de Créteil et CINA que ces étudiant·e·s ont pu vivre cette aventure unique.

Elsa Bernier, Pauline Chambrelan, Maya Jasek, Paul Lhiabastres et Matthias Smalbeen, âgé·e·s de 19 à 24 ans, ont découvert le Festival de Cannes et ses Rencontres nationales Art et Essai: « C'était ma première venue au Festival de Cannes. Pourtant, ce dernier alimente mon imaginaire depuis que je suis enfant. J'en ressors avec des images plein la tête.» L'enthousiasme de Paul sur les Rencontres, partagé par ses comparses, a été mâtiné de surprises grâce à l'accueil auquel ont eu droit ces jeunes. Ils ont été saisis par l'excitation de découvrir ce microcosme cannois mais également impressionnés à l'idée de rencontrer les professionnel.le.s du secteur. Naturellement, le groupe a été bien accueilli

par le public des Rencontres et chaleureusement applaudi lors de leur présentation à la réunion annuelle du lundi 16 mai. Des échanges sont nés avec des professionnel·lle·s de l'exploitation, de l'édition de films, ou des associations territoriales, ouvrant sur des opportunités de stages pour certain.e.s.

Leur passion pour le cinéma, la salle et son animation, a également pu être partagée avec d'autres étudiant·e·s. Et si cette jeunesse avait déjà une expérience avec leur salle de proximité, soit en tant que spectatrice assidue, soit en participant à des projets (ambassadeur, ciné-club, etc.), en intégrant ce rendez-vous national de l'Art et Essai, l'envie d'être plus engagée encore s'en est trouvée renforcée. Maya confirme: « Rencontrer des professionnel·lle·s du cinéma et des étudiant·e·s qui sont dans la même démarche que la mienne, m'a fait prendre conscience que j'étais au bon endroit, au bon moment.» Les cinq étudiant·e·s étaient surtout missionné·e·s pour voir la sélection des dix longs métrages présentés lors des Rencontres, en débattre, et choisir les Coups de cœur Étudiants au cinéma: «Les films que nous avons sélectionnés reflètent et partagent un regard sur et pour la jeunesse, autant devant que derrière la caméra. Des récits qui s'inscrivent dans des thématiques fortes concernant les 15-25 ans.»

Trois films sont retenus:

- Tout le monde aime Jeanne de Céline Devaux (sortie le 7 septembre 2022 – Diaphana);
- Riposte féministe de Marie Perennès et Simon Depardon (sortie le 9 novembre 2022 – Wild Bunch)
- Retour à Séoul de Davy Chou (sortie le 25 janvier 2023 – Les Films du losange).

Ces trois films sélectionnés feront l'objet d'une valorisation et d'un soutien à la fois par ces jeunes dans leur cinéma mais surtout pour l'ensemble du territoire via l'équipe de l'AFCAE. Il s'agit de donner aux salles des idées d'animation, de communication et de partenariat, idées préparées en lien avec les distributeurs et les associations territoriales. Renouvellement des publics donc mais aussi renouvellement des équipes des cinémas. À l'image de ce groupe de jeunes déjà impliqués et motivés par l'exploitation.

 \star L'association CINA est porteuse de l'expérimentation Étudiants au cinéma en région Nouvelle-Aquitaine.

LE COURRIER ART & ESSAI-NUMÉRO 285-JUILLET 2022 11 LE COURRIER ART & ESSAI-NUMÉRO 285-JUILLET 2022

Les Rencontres de Cannes

Ouverture des Rencontres nationales Art et Essai de Cannes 2022, par François Aymé, président de l'AFCAE



La Nuit du 12* (Haut et Court, Sélection Officielle, Cannes Première) présenté par le réalisateur Dominik Moll accompagné de Carole Scotta, Martin Bidou et Caroline Benjo (Haut et Court)





d'une liaison passagère (Pyramide Distribution Sélection Officielle, Cannes Première) présenté par le réalisateur Emmanuel





Butterfly Vision* (Nour Films, Sélection Officielle, Un Certain Regard) présenté par Juliette Grimont et Gautier Labrusse (co-président.e.s du GNCR) et Lélia Saligari (Nour Films)

Maksym Nakonechnyi (vidéo enregistrée depuis l'Ukraine)

de Louis Garrel (Ad Vitam, Sélection Officielle, Hors Compétition) présenté par la productrice Anne-Dominique Toussaint (Les Films des Tournelles)



et Xavier Hirigoyen (Le Pacte)

(Les Films du losange, Sélection Officielle, Un Certain Regard) présenté par le réalisateur Davy Chou

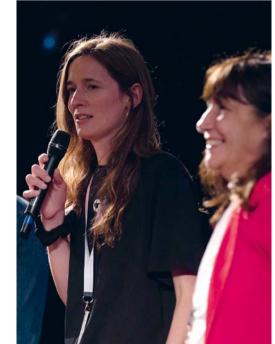








(Wild Bunch, Sélection Officielle, Séance spéciale) présenté par la réalisatrice Marie Perennès et le réalisateur Simon Depardon



Tout le monde aime Jeanne de la Critique) présenté par la réalisatrice Céline Devaux et la productrice Sylvie Pialat (Les films du Worso)



Revoir Paris* (Pathé Films, Quinzaine des Réalisateurs) présenté par la réalisatrice Alice Winocour et Claire Cortes (Pathé Films)





* Films ayant reçu le soutien du groupe Actions Promotion

LE COURRIER ART & ESSAI-NUMÉRO 285-JUILLET 2022 LE COURRIER ART & ESSAI-NUMÉRO 285-JUILLET 2022 13

Changement d'identité à l'ACREAMP

L'Association de cinémas Art et Essai en Occitanie et Nouvelle-Aquitaine a 40 ans et pour fêter son anniversaire, l'ACREAMP a décidé de faire peau neuve et devient CINEPHILAE. Étant passé de 9 à 90 cinémas depuis 1982, cette nouvelle identité marque le développement de nouveaux projets autour de la défense des salles, la diffusion, la formation ainsi que l'animation et l'éducation à l'image, notamment en coordonnant en région le dispositif Lycéens et Apprentis au Cinéma CINEPHILAE reflète l'engagement de la structure auprès du cinéma et de ses acteurs. Les lettres A et E représentent l'art qui les rassemble : le cinéma Art et Essai. La couleur jaune rappelle la lumière projetée sur les écrans de cinéma, qui diffusent chaque jour des œuvres toujours plus uniques et originales. La boîte revêt une double symbolique : comparable à un écran et à une salle de cinéma, elle peut contenir les idées les plus brillantes. •



Le GRAC fête ses 40 ans!

Le Groupement Régional d'Actions Cinématographiques fête lui aussi ses 40 ans Le réseau de salles regroupe aujourd'hui près de 153 écrans, situées en grande partie sur le Rhône, l'Ain et la Loire. L'association aide les salles à s'organiser collectivement afin de bénéficier d'une meilleure représentation dans le paysage cinématographique au niveau local auprès des institutions ainsi qu'au niveau national auprès des distributeurs et autres partenaires de l'exploitation. Un des objectifs principaux de l'association est de favoriser la circulation des films d'auteurs et de participer à la formation des publics, notamment le jeune public et le public jeune.

Étude CNC: bilan énergétique des salles de cinéma

C'est le mercredi 8 juin que le CNC a dévoilé les résultats d'une étude dressant le «diagnostic énergétique des salles de cinéma», et constituant une base de travail pour le lancement d'un vaste programme d'économie d'énergie du secteur.



Cette vision globale, aussi précise que possible, des différents domaines à améliorer au sein des établissements cinématographiques en termes d'énergie s'inscrit dans la lignée du Plan Action! du CNC, lancé en 2021, visant, selon ses termes, à mener une «politique de transition écologique et énergétique dans les secteurs du cinéma, de l'audiovisuel et de l'image animée ». L'étude actuelle a été menée sur un panel de 14 cinémas, répartis sur 8 régions (3 en Île-de-France, 2 en Hauts-de-France, 2 en Provence-Alpes-Côte d'Azur, 1 en Pays de la Loire, Auvergne-Rhône-Alpes, Bourgogne-France-Comté, et Grand-Est), parmi lesquels sont représentés 3 mono-écrans, 6 complexes, 5 multiplexes; 9 indépendants et 5 salles de circuits; 2 exploitations associatives, 2 salles publiques et 10 salles privées. Parmi ces cinémas, les tailles varient d'un à 23 écrans, et l'ancienneté des bâtiments s'étale sur plus d'un siècle, de 1900 à 2019. Cette enquête semble d'autant plus nécessaire qu'elle permet à la fois de juger de l'avancée en matière de transition écologique des salles déjà engagées dans cette voie, et de cerner les obstacles empêchant certaines de sauter le pas Ainsi, un sondage annexe mené en ligne par le CNC entre novembre 2021 et janvier 2022 a fait ressortir que si 69% des exploitants interrogés s'étaient déjà confrontés à cette question, 41% de ceux ne l'ayant pas encore fait expliquaient ne pas savoir par où commencer. L'étude s'est déployée sur deux axes : dresser dans un premier temps un bilan chiffré de la consommation énergétique des cinémas

pour mieux organiser un programme d'action

d'optimisation de la consommation énergétique; puis, se pencher plus spécifiquement sur les problématiques liées à la question des déchets, afin de mettre en place de nouveaux objectifs de réduction à la source et de leur gestion. Parmi les nombreux enseignements de cette étude ressort avant tout que, si la consommation d'énergie varie fortement d'un établissement à un autre, principalement en fonction de l'ancienneté et surtout de la taille, quatre domaines sont particulièrement énergivores: le chauffage (37,4%), la ventilation (17,3%), les pôles projection/serveur/son (15,9%) et la climatisation (14,1%). Sur l'ensemble des cinémas audités, la projection représente ainsi un investissement global de 3,5 millions d'euros, l'isolation de 2,5 millions d'euros, et la ventilation de 1,4 million d'euros. L'éclairage apparaît également comme un enjeu important des chantiers à venir, avec des pistes telles que le remplacement des ampoules par des LED, ou des projecteurs classiques en fin de vie par des projecteurs laser. Concernant la question des déchets, quatre manques sont pointés par l'étude: l'équipement pour le tri, les locaux poubelles, la signalétique à destination du public et la formation du personnel de nettoyage des salles. La conclusion de l'étude rappelle l'existence de deux décrets centraux visant à mettre en œuvre la transition écologique des salles: le décret tertiaire, tout d'abord qui contraint tous les bâtiments bénéficiant d'une surface d'activités tertiaires supérieure à 1 000 m² de baisser de 40 % sa dépense d'énergie d'ici à 2030 (à partir d'une année de référence choisie par l'exploitant), puis de 60 % d'ici à 2050; et le décret BACS, concernant tous les bâtiments tertiaires non résidentiels dont la puissance du système de chauffage dépasse les 290 kw, et les obligeant à acquérir un système de gestion technique du bâtiment afin de mieux réguler leur consommation énergétique.

Retrouvez l'intégralité de l'étude «Diagnostic énergétique des salles de cinéma» sur le site internet du CNC.

Compte-rendu Cannes 2022



L'assemblée générale

Pour la première fois depuis le début de la pandémie, le conseil d'administration et les membres de la CICAE se sont réunis en présentiel lors de l'assemblée générale annuelle. Le rassemblement de la CICAE à Cannes a été l'occasion d'interroger la manière de développer davantage les stratégies visant à renforcer la visibilité de la diversité cinématographique en période de bouleversements majeurs du marché, de changements sociétaux, de crise climatique, et la manière dont le cinéma peut préserver son rôle de lieu culturel central dans la cité. La guerre en Ukraine est également présente à Cannes. La CICAE, en tant que défenseur de la diversité artistique, de la liberté

et de tous les cinéastes a renouvelé sa solidarité envers l'Ukraine.

Réunions et rendez-vous

Le président de la CICAE, M. Bräuer, a rencontré Giuseppe Abbamonte, directeur des politiques en matière de médias à la Commission européenne, pour discuter des défis à relever et de ce qu'il est important de faire au niveau européen et international. M. Bräuer a également participé à une réunion avec la Commission européenne, afin d'échanger sur la situation actuelle du secteur cinématographique européen, des activités politiques et des actions en faveur de l'industrie audiovisuelle.

Nouveaux membres de la CICAE

La CICAE accueille six nouveaux membres dans le réseau depuis la dernière réunion en 2021 : Alvalade Cineclube à Lisbonne, Cinema Arta à Cluj-Napoca en Roumanie, Cinéma Galeries à Bruxelles, Kulturni Dom Cerknica à Cerknica en Slovénie, Kino Zona à Zadar en Croatie, et M. Amir Houshang Ashemi, un producteur irano-canadien.





Kulturni Dom Cerknica. Slovénie

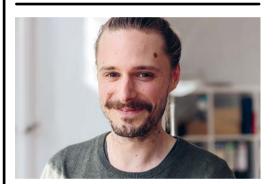




Kino Zona. Croatie

CICAE Arthouse Cinema Training: panel à la Venice **Production Bridge**

Les candidatures pour la 19^e formation a l'exploitation cinématographique Art et Essai sont closes. La sélection des participants et le programme sont en cours de finalisation. Une fois encore, sera organisé, dans le cadre du Venice Production Bridge au Spazio Incontri de l'Hôtel Excelsior, un panel public auquel vous êtes invités. Le panel se tiendra le vendredi 2 septembre de 16h à 18h et portera cette année sur la relation entre distribution et exploitation. L'événement sera ouvert aux invités accrédités de la Mostra de Venise et aux personnes invitées. Si vous souhaitez y participer, contactez katriina.miola@cicae.org. •



Nouvel assistant administratif

Avec Valentin Jassin, l'équipe permanente de la CICAE accueille un nouveau membre dans le bureau à Berlin. Valentin est responsable de l'administration des nombreux projets de la CICAE et de la communication en français. •

Participez aux jurys de la CICAE

En tant que membres actifs de la CICAE,

vous pouvez candidater pour faire partie d'un jury international lors des festivals de cinéma membres de l'association :

- Festival du film de Sarajevo, 12-19 août
- Cinefest Miskolc, 9-17 sept. (anglais) · Annecy Cinéma Italien, 26 sept.-2 oct.
- français et/ou italien) Filmfest Hamburg, 29 sept.-8 oct. (anglais et/ou allemand)
- Loft Film Fest, 12-20 oct. (anglais)
- Festival du film de Séville, 4-12 nov. anglais et/ou espagnol)

LE COURRIER ART & ESSAI-NUMÉRO 285-JUILLET 2022 LE COURRIER ART & ESSAI-NUMÉRO 285-JUILLET 2022 15



50^e Festival La Rochelle Cinéma

Pour fêter sa 50° édition du 1° au 10 juillet 2022, le festival célèbre un acteur mythique, incarnation d'un âge d'or du cinéma français et italien des années 1960 aux années 1980 : Alain Delon, Comédien hors du commun, il a tourné avec les plus grands cinéastes tels que René Clément, Luchino Visconti, Jean-Pierre Melville, Michelangelo Antonioni, Joseph Losey, Jean-Luc Godard et bien d'autres. De 1958 à 1990, 21 titres dont quelques chefs-d'œuvre dans de belles copies restaurées, une table ronde et une exposition de photographies.

Les hommages

Joanna Hogg

Révélation du cinéma britannique, cette talentueuse réalisatrice, dont il a fallu attendre le merveilleux diptyque The Souvenir pour la faire connaître en France, traversera la Manche pour venir présenter ses 5 longs métrages où elle revisite l'auto-fiction avec une distance feutrée et bouleversante.

Jonás Trueba

Ce jeune cinéaste espagnol découvert avec Eva en août sera à La Rochelle avec ses 6 longs métrages dont 4 films inédits en salles. L'occasion de découvrir l'œuvre délicate d'un des réalisateurs européens les plus prometteurs de sa génération.

Les rétrospectives

Audrey Hepburn

Neuf films, ses plus grands rôles et ses plus belles collaborations avec William Wyler, Billy Wilder, George Cukor, Stanley Donen ou encore Blake Edwards. Séances en famille avec La Rose et la flèche et Charade ainsi qu'avec un hommage au compositeur Henry Mancini.

Pier Paolo Pasolini

Intégrale de son œuvre cinématographique (courts et longs métrages) avec un «Parcours Pasolini» où chaque jour un de ses chefsd'œuvre sera présenté puis analysé par un.e spécialiste, mais aussi des films auxquels il a collaboré ou d'autres qui lui sont dédiés.

Binka Zhelyazkova

Première rétrospective en France de cette cinéaste bulgare qui a réalisé son premier film en 1957. Sur ses 9 films, 4 ont été censurés dans son propre pays. Il était grand temps de faire connaître son œuvre avant-gardiste et engagée au style exigeant entre recherche formelle, critique politique et réflexion philosophique.

Une journée avec Brad Pitt

Le 9 juillet, venez passer une journée, et surtout une nuit... avec LA star hollywoodienne, sexsymbol de toute une génération, mais surtout un acteur au charisme exceptionnel dont les rôles devenus cultes ont profondément marqué le cinéma américain. Glaces offertes à minuit!

Les leçons du FEMA

4 juillet : leçon de musique autour d'Ennio Morricone

En présence de Marco Morricone, Christian Carion et Marco Tullio Giordana, animée par Stéphane Lerouge et accompagnée par Jacques Cambra au piano.

9 juillet : leçon de montage

Animée par Yann Dedet, avec Valérie Loiseleux et Renato Berta, respectivement monteuse et directeur de la photographie, en particulier du réalisateur portugais Manoel de Oliveira.

Cinéma muet Création ciné-concerts

Erotikon Gustav Machatý (République tchèque, 1929) sur une partition originale de Florencia Di Concilio

Les Hommes le dimanche de Robert Siodmak et Edgar G. Ulmer (Allemagne, 1930) sur une musique électro planante de Domenique

Ciné-concert de Xavier Courtet et Julien Coulon sur un programme de films d'Émile Cohl. Trois créations ciné-concerts par Jacques Cambra et Retour de flamme par Serge Bromberg.

Une histoire du cinéma portugais

Dans le cadre de la saison France-Portugal 2022, un panorama du cinéma portugais, du muet aux cinéastes d'aujourd'hui, avec les maîtres



d'une cinématographie plurielle et singulière : Manoel de Oliveira, João César Monteiro, Pedro Costa, Teresa Villaverde, João Pedro Rodrigues, Rita Azevedo Gomes, João Nicolau, etc.

D'hier à aujourd'hui

L'histoire du cinéma à travers 21 films restaurés ou réédités. Des raretés ou des classiques d'Alfred Hitchcock à Josiane Balasko en passant par Wojciech J. Has, Mike Nichols, Margarethe von Trotta ou Djibril Diop Mambéty.

Ici et ailleurs

Les coups de cœur du festival : 45 films venus du monde entier, inédits ou en avant-première.

Cinéma d'animation

Quatre courts métrages d'Andrey Koulev et 8 courts métrages du Tchèque Jiří Brdečka.

Le FEMA des enfants

Trois séances par jour, tous les jours, pour tous les âges. Différentes techniques d'animation à travers des films autour des animaux et de la nature, des trésors d'animation d'Estonie et de belles avant-premières.

Les expositions

Les icônes du cinéma français Par le photographe Philippe R. Doumic. FEMA 50 ans / 50 fauteuils Une installation de Christian Châtel

Plus d'infos sur festival-larochelle.org